

BIOGRAPHIE



NICOLAS COPERNIC



Cofinancé par
l'Union européenne



COPERNIC ET LA TERRE SE MIT À TOURNER

PERSONNAGE : NICOLAS COPERNIC

DATES : Torún, 1473/ Frombork, 1543

PAYS D'ORIGINE : POLOGNE

RÉSUMÉ : Nicolas Copernic est né en 1473 et mort en 1543. En utilisant la méthode scientifique de l'étude et du calcul, il a démontré que ce n'était pas la Terre qui se trouvait au centre de notre système, mais bien le Soleil, autour duquel tout tourne. Cette révolution a permis aux scientifiques qui l'ont suivi de faire de nouvelles découvertes importantes.

MOTS CLÉS : TERRE, RÉVOLUTION, SCIENCE, VÉRITÉ

GENRE : BIOGRAPHIE

TRANCHE D'ÂGE : 7 - 8 ANS

AUTRICE : Barbara Lachi

Copernic et la Terre se mit à tourner

Lorsque la nuit tombait et que le ciel se remplissait de nombreux points lumineux, leur lumière enchantait, émerveillait et peut-être effrayait les peuples du passé. Ces points de lumière, d'énergie et de matière, les mêmes éléments dont sont faits tous les êtres vivants, ont longtemps été un mystère que l'humanité a tenté d'expliquer. Parfois, les réponses étaient erronées et, à partir de ces erreurs, des règles étaient élaborées. Parfois, il fallait que quelqu'un vienne renverser ces règles pour provoquer une révolution qui changerait tout. Ces points lumineux sont des étoiles, et devinez quoi, même le soleil est une étoile !

Pendant longtemps, les humains ont pensé que le Soleil devait tourner autour de la Terre, qui restait fixe et immobile au milieu. Personne ne pouvait enlever cette idée de l'esprit des gens, à tel point qu'elle s'était profondément enracinée, comme une mauvaise herbe, excluant toutes les autres idées.

Assis sur le toit de sa maison, le ciel infini au-dessus de lui, le petit Nicolas essayait d'en scruter les profondeurs et les secrets. Il se demandait si c'était vraiment de la faute des étoiles et des planètes si lui et ses trois frères étaient orphelins. Si la vie des gens était effectivement écrite dans les étoiles, Nicolas voulait trouver un moyen de les lire et de les comprendre. Des larmes inondèrent ses yeux.

Nicolas observa le ciel et sentit que ni les étoiles ni les planètes n'étaient à blâmer et que les secrets qu'elles cachaient étaient d'une autre nature.

Nicolas et ses trois frères furent élevés par leur oncle Lukas. Ce dernier se consacra à leur éducation, à leurs études. Nicolas partit à Cracovie pour étudier à l'université, puis à Vienne et enfin en Italie.



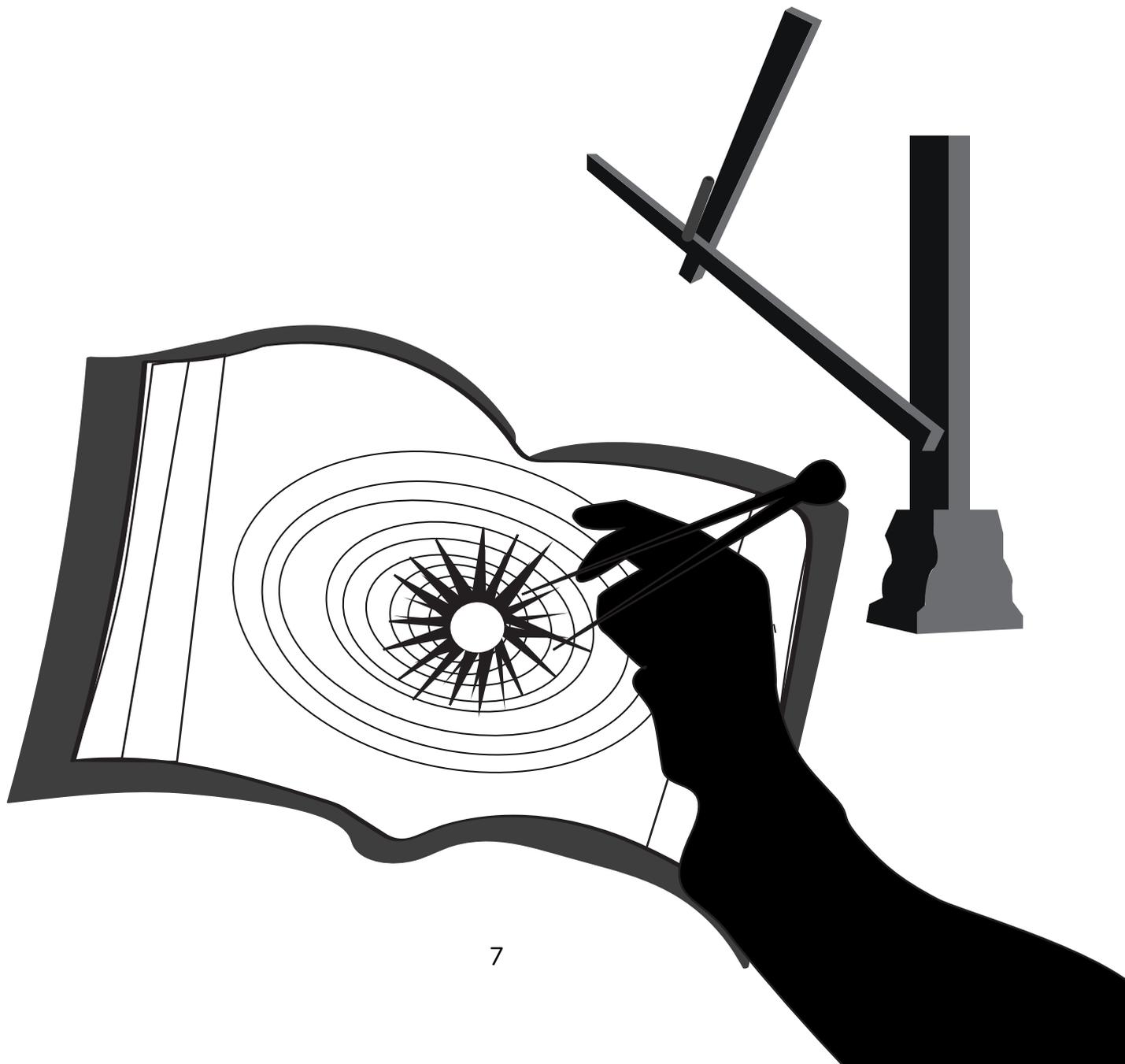
Philosophie, médecine, perspective et peinture, mathématiques ; et astronomie, Nicolas s'intéressait à tout, comme si le savoir n'était jamais suffisant. Un jour, on apprit de loin qu'un certain Christophe Colomb, parti d'Espagne pour atteindre les Indes, s'était retrouvé sur une terre inconnue, prouvant ainsi que la Terre était ronde, si l'on en doutait encore.

Nicolas se demanda combien d'autres choses pouvaient encore être découvertes, combien d'autres merveilles et secrets pouvaient être dévoilés. Dans les villes italiennes où il étudiait, il semblait y avoir une grande ferveur pour la curiosité et les nouvelles approches. Nicolas se sentait motivé à chercher de nouvelles vérités. La nature entière semblait prête à révéler ses secrets.

Il rencontra de grands artistes et penseurs tels que Michel-Ange, Léonard de Vinci et le célèbre astronome Novara, qui devint son mentor. De nouvelles idées surgirent dans son esprit et le Soleil et la Terre échangèrent leurs places : Nicolas était de plus en plus convaincu que le Soleil était au centre de l'espace et non la Terre, comme tout le monde le répétait.

Une fois diplômé, Nicolas rentra chez lui pour exercer ses fonctions d'administrateur du diocèse de Frombork. Il soigna les malades en préparant des médicaments, il apporta de l'eau à la ville grâce à une ingénieuse machine, la transportant de la rivière jusqu'au sommet de la colline. Cependant, sa seule pensée constante, celle qui le faisait bondir du lit chaque matin, était la position du Soleil et celle de la Terre. Son esprit voulait trouver une solution plus simple qui ramènerait enfin le Soleil à sa juste place.

Chaque jour, il scrutait le ciel et notait ses observations, non seulement sur du papier, mais aussi sur les murs d'une vieille bâtisse située non loin de chez lui. Comme les pages d'un livre géant, ils étaient remplis de calculs, de chiffres, d'orbites et de dessins denses. Nicolas utilisait un « viseur optique », le seul instrument dont il disposait, pour mesurer la hauteur au-dessus de l'horizon des étoiles ou la distance qui les séparait les unes des autres. Puis, à l'aide de ses yeux, il scrutait et suivait la trajectoire des planètes. Il calcula tout, même si Mercure continua à lui poser des problèmes, tout comme les autres planètes qui semblaient toujours revenir en arrière à un moment donné.





À l'aide d'un miroir, Nicolas projeta et marqua la trajectoire du soleil sur le mur de sa maison, semaine après semaine, pour prouver que ce qu'il avait pensé et imaginé était vrai.

– La Terre, tourne autour d'un axe incliné et accomplit une rotation complète autour du Soleil en une année.

Quelle découverte ! Quelle merveille ! se dit-il, à la fois heureux et effrayé.

Avec qui pourrait-il partager cette découverte ? Tout le monde ne comprendrait pas, beaucoup se moqueraient de lui et le pape le prendrait même pour un hérétique : qui était cet imbécile qui voulait changer les lois de Dieu ?

Au fil des ans, Nicolas devint un vieil homme. Un jour, l'un de ses manuscrits, écrit bien des années auparavant, parvint aux mains d'un jeune mathématicien de Nuremberg : Georg Joachim de Porris.

– Je n'ai jamais rien lu de plus beau et de plus convaincant, déclara le jeune homme qui, séduit par l'idée, décida de tendre la main à Nicolas Copernic.

Georg était fait de chiffres : il vivait de chiffres. Les chiffres étaient pour lui musique et nature, ils étaient pure joie. C'est par les nombres qu'il mesurait et découvrait les règles du monde. Il semblait à Georg qu'il n'y avait rien que les chiffres ne puissent résoudre et il offrit à Nicolas ce qu'il savait le mieux faire : calculer tout ce qu'il y avait à calculer.

Ensemble, ils passèrent en revue les trajectoires des planètes, l'inclinaison de l'axe de la Terre et, calcul après calcul, ils finirent par découvrir que le Soleil, en plein centre, occupait en fait la place précédemment attribuée à la Terre.



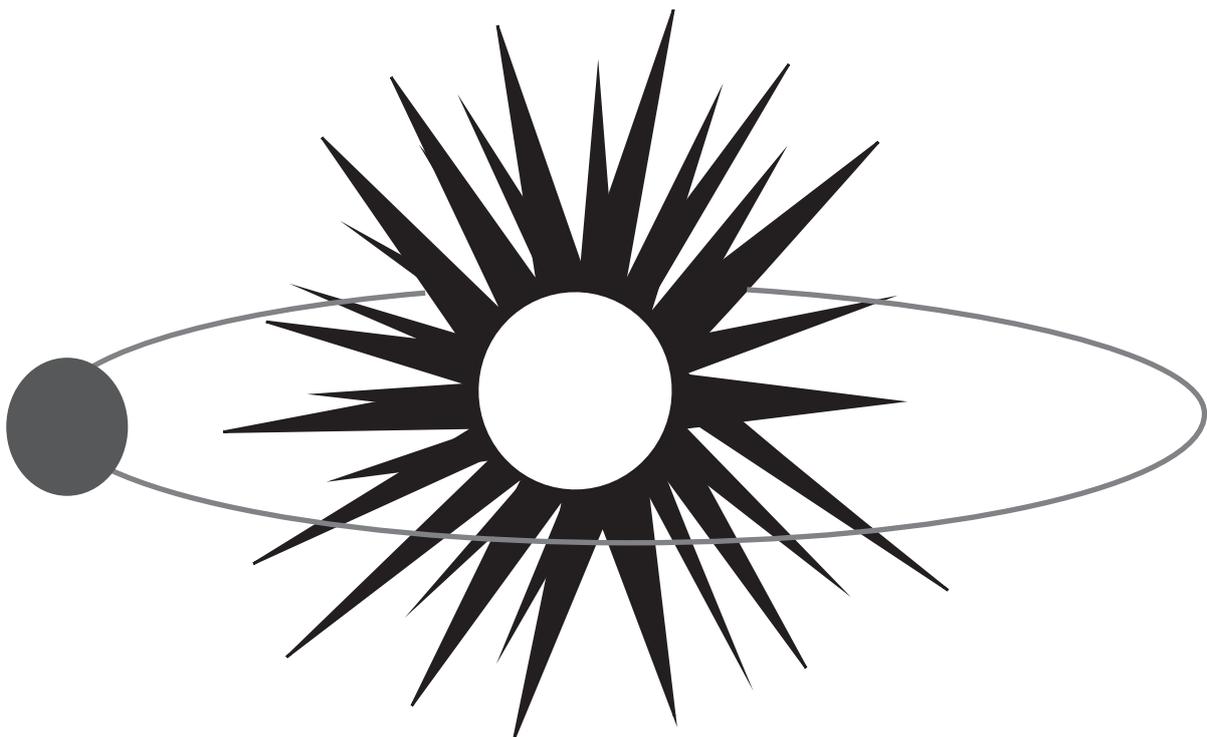
– C’est une révolution ! s’exclama Georg.
Probablement en raison de son âge avancé, Nicolas, quant à lui, retint son enthousiasme. Il était heureux, mais aussi effrayé.

– Selon l’Église, c’est Dieu qui a mis la Terre au centre, et moi, un simple homme, je mets le Soleil sur mes épaules et je le déplace !

– Oui ! se réjouit encore Georg. Nicolas, tu es comme Atlas, tu as pris la Terre sur tes épaules et tu l’as déplacée ! Tu es si grand que tous les autres scientifiques se baseront sur ton travail pour continuer à découvrir, à étudier et à regarder vers l’avenir ! Nous devons publier ton livre !

Nicolas tomba presque à la renverse sous l’effet de la surprise et de l’effroi.

– Publier ? Mais je n’y avais jamais pensé. J’ai fait tout cela pour moi et pour les quelques personnes susceptibles de comprendre. À l’époque, l’Église pouvait même me condamner à mort pour cela. Peut-être avons-nous mal calculé... Je suis sûr que beaucoup s’y opposeront. Certains n’y croiront jamais !





Cependant, Georg était jeune et n'avait peur de rien. Pour la première fois, les résultats n'avaient pas été obtenus grâce à une seule expérience, mais étaient le fruit d'une méthode scientifique. Georg était absolument certain que leurs calculs étaient justes et que les chiffres ne pouvaient pas mentir. Son insistance et sa persuasion furent telles que le livre fut apporté à Nuremberg, à l'imprimeur le plus important et le plus célèbre de l'époque, Johann Petreius. Le titre « DES RÉVOLUTIONS DES SPHÈRES CÉLESTES » semblait parfait.



Nicolas, les yeux maintenant fatigués, continuait à observer le ciel, comme il l'avait fait le jour où il était monté sur le toit. Il sentait maintenant que beaucoup de choses avaient finalement repris leur juste place. Il sentait que sa propre intuition ouvrait une nouvelle voie que d'autres après lui pourraient suivre et certainement utiliser pour corriger ses erreurs. L'ancien système géocentrique utilisé jusqu'alors commençait à présenter des fissures de plus en plus importantes. Ce château de sable allait bientôt s'effondrer, révélant la vérité scientifique.

Nicolas, qui était devenu un vieil homme, se sentait très malade : il passait ses journées au lit à rêver du ciel étoilé, des planètes, de la Terre et du Soleil qui brillait toujours autant tandis que tout tournait autour de lui.

Lorsque Georg revint enfin, apportant avec lui un exemplaire imprimé du livre, Nicolas eut à peine le temps de le tenir dans ses mains qu'il ferma les yeux sur le monde.

Il avait le sentiment que ce qu'ils avaient accompli n'était pas seulement une question de chiffres, mais que ce qui avait vraiment fait bouger le Soleil et les autres étoiles, était peut-être l'amour... L'amour de la science et de la vérité.





Cofinancé par
l'Union européenne

Tous les contenus sont sous licence CC BY-NC-ND 4.0

Le projet STORIAS est co-financé par le programme ERASMUS+ de l'UE. Ses contenus reflètent les opinions des auteurs et la Commission européenne ne peut être tenue responsable des usages qui peuvent en être faits.
(Code du projet : 2021-1-FR01-KA220-SCH-000029483)